

mêlés entre les seigneurs , et qu'au lieu d'être réglés par une justice souveraine , ces démêlés sont mus par l'épée ou apaisés par des médiateurs , tant que notre province est assujétie à plusieurs suzerains , cette anarchie , bien qu'affaiblie , sévit encore.

Le Bugey est une agglomération de fiefs mouvants des sires de Thoire , des comtes de Savoie et des dauphins de Viennois. Enclavés dans ces petits Etats , les évêques de Belley conservent leur indépendance , le prieur de Nantua et l'abbé d'Ambronay ont recours à des protections ou sont contraints à des assujétissements.

D'après les documents de cette période , nous essayons de reproduire dans un seul cadre et par ordre de suzeraineté ces fiefs et les faits qui se rattachent à leur possession. De leurs donjons , quelques débris marquent à peine la place où s'élevaient leurs tours orgueilleuses , là , toutefois , où d'autres châteaux n'ont pas été reconstruits par la suite. Ces ruines d'une fière domination , en rappelant l'oppression du passé , font apprécier le temps présent ; elles recèlent l'histoire de cet âge de fer , enfouie en grande partie dans leur poussière. Autour des trois suzerains , nous groupons leurs nobles vassaux dont les familles sont presque toutes éteintes , dont les noms , jadis illustres , sont tombés dans l'oubli avec leurs armoiries et leurs devises. Ces signes étaient une éclatante marque d'individualité chez ces guerriers couverts de fer et dont le visage était masqué par la visière de leurs casques. Leurs noms et l'éclat de leur race étaient ainsi peints sur leurs écus et leurs pannetons. Ces signes appartiennent à l'histoire. Lorsqu'on les retrouve sculptés dans les ruines des vieux manoirs , ils signalent les anciens maîtres d'une contrée , et servent à distinguer les familles puissantes qui figurent dans les anciennes chroniques de la province.